

Librarioli

n°Dispersion

Appel à contributions
Deadline : 16 avril 2019
Publication : hiver 2019
Envoi : librarioli@s-i-l-o.fr

Les Librarioli,

ces ouvriers romains, s'entremettaient dans l'art de bien disposer et décorer les bibliothèques. Ils étaient également en charge de la fabrication, de la contexture du matériel des livres, et donc relieurs par occasion. Le librariolus, celui qui classe, et qui arrange le savoir, copiste par moment, écrivain peut-être, tantôt orne, tantôt range la collection du maître, la collection publique, celles du savoir et du divertissement. À notre tour, proposons un arrangement nouveau de certains savoirs et donnons à notre nouvelle collection, bibliothèque en devenir, le nom de ces ouvriers, chers à nos cœurs.

Librarioli est une série alphabétique de publications périodiques. Imaginez un glossaire totalement arbitraire pour rejouer une encyclopédie qui ne serait ni tout à fait une revue, ni tout à fait une exposition. Ni tout à fait une collection, ni tout à fait un recueil théorique, mais un travail collaboratif, co-disciplinaire, libre et au pluriel. Au pluriel, car il s'agit de collecter des matériaux ; images, textes, poèmes, œuvres théoriques et philosophiques. Collecter de l'imprimable, le classer, l'arranger, penser son ordre d'apparition, en effectuer un montage. Au pluriel, car les librarioli se déclinent en plusieurs numéros, et en plusieurs axes de recherche. Pour ce quatrième numéro, nous nous attarderons à réfléchir au mot « *dispersion* », qui résonne comme une évidence tant au regard de nos pratiques éditoriales que dans le contexte politique actuel.

A, B, C, Dispersion !

Nom féminin

dispergere « répandre çà et là, éparpiller »

1. Action de (se) disperser ; état de ce qui est dispersé ; répandre, jeter çà et là synonyme : dissémination.

2. Répartir çà et là, diviser.

3. Mettre en fuite, dissiper.

4. *Dispersion* de la lumière : décomposition d'une lumière formée de radiations de différentes longueurs d'onde en spectre.

5. Chimie : état d'une solution colloïdale en suspension dans un milieu où elle est insoluble.

Dispersion et concentration



Usage d'un camion à eau en avril 2016 lors d'une manifestation contre la loi travail à Lyon

Dispersion ! Plus que jamais, cette injonction s'imisce dans notre quotidien, de manière insidieuse et manifeste. D'abord, la tactique de la *dispersion*. Utilisée par exemple par les forces de l'ordre pour mettre fin à une manifestation et disperser la foule, dont le but, nettement affiché, est celui d'éradiquer le potentiel politique d'une concentration. Autre exemple. Récemment, le démantèlement de l'immense campement de migrants à Calais, appelé aussi la Jungle, a été présenté

comme une évacuation mais de fait, relevait plutôt d'une *dispersion*. Les habitants du bidonville ont été évacués puis éparpillés sur l'ensemble du pays. L'objectif de cette mesure ? Atténuer la dimension *conflictuelle* de leur présence^①.

Or si la *dispersion* est insidieuse, c'est qu'elle n'est pas uniquement applicable aux corps physiques, mais également aux corps étatiques et économiques : *décentralisation, déconcentration, européanisation*, ou encore *mondialisation*, autant de termes pour évoquer le morcellement du pouvoir d'État. *Divide et impera*.

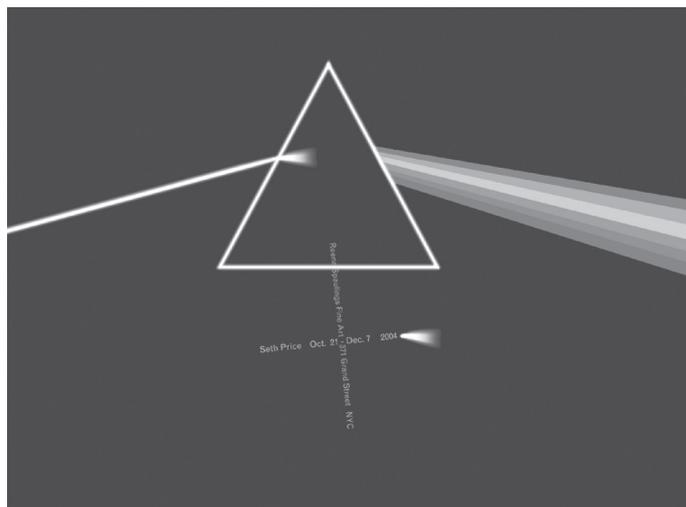
Nos technologies et les nouveaux idéaux de liberté et de mobilité qu'elles ont modelé chez leurs utilisateurs ont engendré une circulation massive des informations et des hommes. Et même si les métropoles sont de plus en plus peuplées, leur urbanisme réticulaire est pensé pour que l'on ne se rencontre pas, mais pour que l'on se croise. Les lieux de concentration, les transports en commun par exemple, ne sont plus des lieux d'échange, mais des espaces de transit. Et l'avènement du virtuel en est un des vecteurs. La personne dispersée est une personne déconcentrée.



Car si la *dispersion* concerne les corps, elle concerne également l'esprit. Ces mêmes facteurs ont entraîné une perte de contrôle sur notre capacité d'attention. Toujours sollicité, notre cerveau ne cesse d'osciller entre une attention foca-

lisée sur ce qu'il est en train de faire (lire, conduire, cuisiner, manger...) et une vigilance aux assauts de son environnement (mails, réseaux sociaux, breaking news...). Le mode « multitâche » du cerveau est ainsi quasiment constant, nous sommes désormais toujours *dispersés*, c'est-à-dire dépourvus de potentiel politique. Soit : inoffensifs.

De nouvelles stratégies



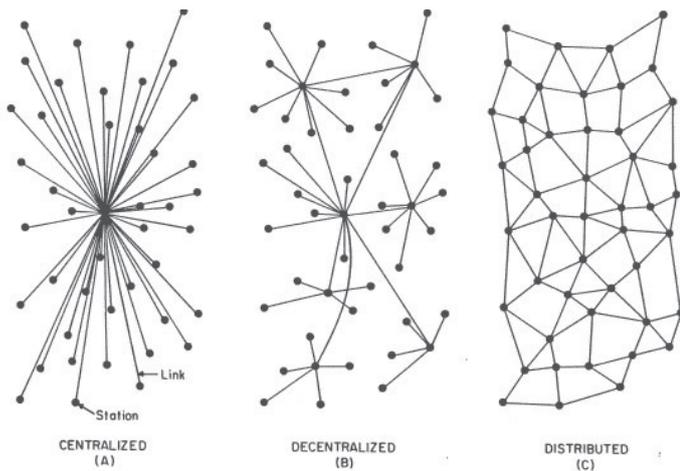
Affiche l'exposition de Seth Price à Reena Spaulings, 2004.

De nouvelles stratégies sont nécessaires afin de suivre le rythme de la distribution, de la décentralisation et de la dispersion commerciale. Certaines choses doivent être combattues pour être comprises^②.

Dans le vocabulaire militaire, la *dispersion* est une tactique moderne d'après laquelle les fantassins combattants, au lieu de se grouper, se disséminent en profitant plus aisément, pour se protéger, des accidents du terrain. En 2002, l'artiste Seth Price écrit un essai intitulé *Dispersion*, auto-publié en 2008. Digression sur l'art conceptuel, le ready-made et internet, ce texte a fini par être considéré par l'artiste comme une pièce en soi. Plus que le texte, l'objet publication est au centre du questionnement. *Avec de plus en plus de média facilement disponibles à travers cette archive indisciplinée, la fonction devient celle*

de conditionner, produire, recadrer et distribuer ; un mode de production analogue, non pas à la production de biens matériels, mais à la production de contextes sociaux qui utilisent un matériau existant^③.

Ce que Price élabore comme théorie de la *dispersion*, c'est le potentiel récupérateur des artistes et leur capacité à infiltrer et à digérer les codes industrialo-capitalistes afin de proposer une forme de résistance. Initialement paru à un moment où Internet commençait à toucher presque tous les aspects de la culture, cet essai affirme que la distribution, et non la production, constituait le principal moyen de donner du sens aux œuvres et que les artistes devaient trouver le moyen d'exploiter l'énorme capacité de distribution inhérente aux réseaux de communication.



Diagrammes de Paul Baran représentant la distribution des réseaux, 1964

Cette stratégie vise à réarmer les auteurs pour les rendre davantage sensibles à leur environnement : le ré-emprunt de ces codes doit agir comme révélateur des techniques ordinaires de contrôle subies au quotidien par les consommateurs de biens culturels. *La résistance se situe au moment de la production puisque celle-ci envisage la consommation comme un acte de réutilisation*^④.

La *dispersion* c'est aussi occuper un territoire, se fondre dans la masse, être invisible mais être présent. Produire un multiple, être éditeur, musicien, producteur,

c'est accepter de perdre contrôle sur ce multiple, le voir se disséminer, se perdre. C'est aussi toucher plus de monde, plus facilement, avec une économie propre. C'est le plaisir d'être contacté par un parfait inconnu qui aura eu votre objet entre ses mains. La *dispersion*, c'est comme un virus, comme un tract, une idée qui se déplace de main en main.

① ÉVACUATION DE LA « JUNGLE » DE CALAIS : DE LA POLITIQUE DE DISPERSION, paru dans lundimatin#77, le 25 octobre 2016

② *Dispersion*, Seth Price, 2002

③ ibid

④ ibid

Participer

Comme à notre habitude, il n'y a que peu de conditions à votre participation. Vous pouvez choisir de vous inspirer de cet éditio, ou non, tant que votre proposition reste relative à la thématique. Libre à chacun de nous envoyer sa contribution, de quelque nature qu'elle soit.

Pour les auteurs souhaitant proposer un texte, vous pourrez dans un premier temps nous envoyer un abstract expliquant vos idées, vos démarches, vos envies. N'hésitez pas à documenter vos envois par des images. S'en suivra alors une phase de dialogue et d'échange avec vous.

Pour nous faciliter la tâche, les textes achevés (y compris les notes de bas de page, crédits images, etc.) doivent être soumis numériquement au format .rtf et toutes photos, illustrations ou dessins doivent être soumis numériquement au format .jpg, .png, .tif ou .eps en haute définition (300 dpi minimum) en indiquant la source de l'illustration, le nom du photographe ou de l'artiste, le nom du détenteur du droit d'auteur, ou « sans copyright », et la légende si nécessaire.

Les propositions de contributions doivent être soumises avant le 16 avril 2019 à l'adresse librarioli@s-i-l-o.fr avec pour objet : Librarioli D contributions + Nom + Prénom.

Nous vous tiendrons informés au plus vite des contributions qui seront publiées dans la revue. Les autres contributions pourront être consultables sur notre site internet dans un espace dédié, tant qu'elles restent en adéquation avec la thématique et la ligne éditoriale des Librarioli.

Librarioli
n°Dispersion
Conception graphique
Celestin Krier
& Cyril Makhoul
Tirage
350 exemplaires
Les Librarioli sont imaginés
par Lou-Maria Le Brusq
Ils se déclinent en un ensemble
de périodiques publiés
par les éditions 
issn 2495 – 1218
Copyright 2019
www.s-i-l-o.fr